

Edgar Morin - Nantes, le 27 mars 2018

Edgar Morin

1921 – 2026

Il nous a quittés à 5 semaines de ses 105 ans, nous avions fini par le croire immortel.

Edgar Morin, c'est l'exemple d'une vie en articulation complexe avec son œuvre, une œuvre de vie multiple et diversifiée résistant à toute tentation ou tentative d'inventaire [plus de 110 ouvrages sans compter les articles ou autres… des ouvrages d'une cinquantaine de pages (*À propos des 7 savoirs,* 2000), à plus de 1290 pages (son *Journal 1992-2012*, 2012)]. Pourtant, relevant un tel défi, *Le Monde* lui a consacré en juillet 2026 un « Hors-série » assez représentatif de ses principaux apports et caractéristiques.

Car il nous laisse un précieux héritage, que nous n'avons pas fini de découvrir, cultiver, exploiter, méditer, bâtissant une vision du monde d'hier, d'aujourd'hui et de demain nécessaire tant à sa compréhension qu'à sa survivance – au-delà de la situation de détérioration qu'il connaît.

Edgar Morin est mort, et durant toute sa vie la mort aura été sa compagne comme son obsession. À commencer par celle non-dite de sa mère lorsqu'il avait 10 ans, mort-manque perpétuel qui ne le quittera jamais et par l'évocation de laquelle il commence une bonne partie de ses livres. Laissé à lui-même pendant son adolescence, il se construira dès lors en toute autonomie et autodidaxie, découvrant le monde notamment par la lecture et la culture cinématographique. Avant que la guerre ne vienne le saisir qui l'entraînera en résistance active (d'où il tiendra le nom sous lequel on le connait) et dans des engagements politiques de gauche, tout en développant un réseau amical fort avec des personnalités engagées comme lui.

Mais après la guerre, il aura du mal à se retrouver. Écarté par certains, exclu du parti communiste tout en restant engagé, non reconnu par l'université car non classable ou trop indiscipliné, un temps chômeur il finira par trouver refuge au CNRS qui l'abritera tout au long de sa vie professionnelle. Sa première publication remarquable exposera sa thématique axiale dans *L'Homme et la mort* (1951), elle sera suivie d'études socio-anthropologiques et anthropo-politiques majeures ponctuées par l'imposante *Méthode* (1977 à 2024), toutes marquées de son crédo interdisciplinaire et de son inscription dans une sociologie du présent immersive, sensible et subjective. Totalement à l'encontre des courants dominants.

Ainsi et au fil de ses recherches, Edgar Morin n'eut de cesse de publier le fruit de ses travaux et réflexivités portant à chaud sur les actualités sociales, créant au passage le terme « yéyé » (1963), par exemple ; réalisant avec Jean Rouch le film « Chronique d'un été » (présenté à Cannes en 1961) basé sur l'écoute du témoignage d'employés ou ouvriers autour de la question « comment vis-tu ? » ; interrogeant le phénomène des stars (1957) ; questionnant l'arrivée de la modernité en pays bigouden (1965, 1967) – ce qui lui vaudra *mult* critiques et

incompréhensions pendant fort longtemps –, ou la « rumeur d'Orléans » (1969) : toujours et jusqu'au bout, il sera à l'affut de la quotidienneté de l'époque.

Et, toujours soucieux de diffusion et de partage, Edgar Morin n'aura de cesse de publier au fil de son expérience de vie, tout en y cherchant des implications éducatives ou pédagogiques en direction de la jeunesse, non seulement des ouvrages théoriques et le fruit de ses recherches comme nous venons de le voir, mais aussi des ouvrages biographiques et diaristes : de *Vidal et les siens* (1989) sur son histoire familiale ou *Mes démons* (1994) jusqu'à, récemment, *Les Souvenirs viennent à ma rencontre* (2019) ou *Leçons d'un siècle de vie* (2021), ponctués par deux « romans » retrouvés écrits dans sa jeunesse et fortement inspirés de sa propre vie, *L'Île de Luna* (2017-1947) et *L'Année a perdu son printemps* (2024-1946). Enfin, en ardent défenseur de la dialogique, on trouve plusieurs ouvrages de dialogues, avec Stéphane Hessel, Boris Cyrulnik ou Pierre Rabhi notamment. Sans compter ceux qu'il a écrits en collaboration avec d'autres auteurs.

Cette variété de publications se répondent et chacun peut les aborder par la forme qui lui parle le mieux : comme se plaisait à la répéter Edgar Morin en référence au principe hologrammatique, le tout est dans la partie et la partie est dans le tout. Dans chacun de ses livres et quel qu'en soit le fil conducteur, théorique, méthodologique, pragmatique, biographique…, on trouve le tout Morin.

Quant aux relations qui ont jalonné, nourri et marqué sa carrière ? Dans *Les souvenirs viennent à ma rencontre*, un index des personnes citées en répertorie plus de 1700 (dont ¼ de femmes environ) et encore, tous n'y figurent pas. Quel paysage ! de quoi donner le vertige. Car il se souvenait de tous, de tout.

Comme en témoigne à l'annonce de son décès l'association « Modélisation de la pensée complexe » MCX (https://www.intelligence-complexite.org/) initiée en 1980 par Jean-Louis Le Moigne (spécialiste de la systémique et de l'épistémologie constructiviste, 1931-2022), ami et collaborateur d'Edgar Morin : « Ce que nous devons à Edgar Morin est un héritage précieux. Il nous a appris à "distinguer sans séparer, à relier sans confondre". Il nous a donné les mots et les concepts pour penser la complexité sans la mutiler. […] Cet héritage, loin d'être épuisé, se révèle plus essentiel chaque jour. Car le monde contemporain donne raison à leur intuition fondatrice. Quand ils ont commencé ce travail, dans les années 1970, la pensée simplificatrice régnait sans partage — découper, réduire, isoler. Aujourd'hui, la complexité s'impose à tous, partout, de manière tangible […] à l'échelle planétaire. La pensée complexe n'est plus une spéculation savante : elle est devenue une nécessité vécue. C'est bien pourquoi notre travail est loin d'être terminé — au contraire, il ne fait que prendre toute sa mesure. […] Edgar Morin est parti. Sa pensée nous reste. À chacun et à nous tous d'en être les dignes héritiers actifs. »

La pensée complexe est orpheline. Mais sous la bienveillance persistante de sa floraison de racines, elle survivra. Si nous y veillons. Car nous en avons besoin.

Martine Lani-Bayle

Professeure honoraire en Sciences de l'éducation et de la formation
https://fr.wikipedia.org/wiki/Martine_Lani-Bayle

- https://up.univ-nantes.fr/conferences-et-rencontres/voir-et-ecouter-les-conferences/edgar-morin-pour-une-refondation-de-la-pensee-politique
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Edgar_Morin (dont bibliographie)

- ARTE https://share.google/EsHEm2OXgqBK98qk7
- Nombreuses vidéos sur *You tube*